



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Tourville-sur-Odon – Sous Mondrainville

Fouille préventive (2016)

Vincent Carpentier et Emmanuel Ghesquière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71289>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Vincent Carpentier, Emmanuel Ghesquière, « Tourville-sur-Odon – Sous Mondrainville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71289>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tourville-sur-Odon – Sous Mondrainville

Fouille préventive (2016)

Vincent Carpentier et Emmanuel Ghesquière

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 En janvier-février 2016, une fouille a été conduite à Tourville-sur-Odon, village situé à la périphérie sud de l'agglomération caennaise, en haut du versant nord de la vallée de l'Odon, sous la responsabilité de Vincent Carpentier assisté d'Emmanuel Ghesquière pour l'étude des vestiges préhistoriques. Le terrain concerné se situe dans l'emprise de la parcelle cadastrale ZA 29p, vers la sortie ouest du village en direction de Mondrainville. La prescription a commandé le décapage d'une fenêtre de 7 760 m² au sein d'un espace promis à la construction d'un lotissement d'habitation géré par la société Nexity. Les vestiges reconnus se rattachent au Néolithique ancien et moyen II, à l'âge du Bronze, à l'âge du Fer, à l'époque Moderne et à l'ère Contemporaine. Les ensembles les plus significatifs appartiennent au Néolithique et à l'époque Moderne.
- 2 Les vestiges du Néolithique se rapportent à des occupations domestiques relativement modestes. L'occupation du Néolithique ancien est la plus discrète avec seulement quelques fosses peu discriminantes, peut-être en rapport avec une occupation voisine non localisée à ce jour. Celle du Néolithique moyen II est mieux représentée par un second groupe de fosses situé vers le milieu de l'emprise. Leur comblement a livré, outre un petit lot céramique, quelques silex taillés et fragments d'outils de mouture, ainsi qu'un grand fragment provenant d'une hache polie fusiforme. L'une des fosses a été identifiée comme un silo circulaire ; son remplissage contenait un dépôt carbonisé incluant des restes de céréales et d'ergot de seigle. Deux structures de combustion complètent cet ensemble dont un foyer sur radier de blocs de calcaire.

- 3 Dans le même secteur du décapage a été mis au jour un cercle fossoyé de 4,50 m de diamètre, attribué par datation radiocarbone à l'âge du Bronze (3130 ± 30 BP – 1450-1305 cal BC). S'y rattachent au moins deux à trois structures de combustion de type « petit four domestique », organisées en batterie, dont le comblement a livré du matériel céramique post-néolithique dont la datation demeure probable mais incertaine. L'un des fours a cependant fait l'objet d'une datation radiocarbone confirmant son appartenance à l'âge du Bronze (281 ± 30 BP - 1020-900 cal BC). Le caractère apparemment isolé de ces installations ne constitue pas un cas atypique dans le contexte local de cette période.
- 4 L'âge du Fer n'est représenté que par une seule structure, un fossé attribué à La Tène finale, dont le tracé nord-ouest – sud-est est perpendiculaire à la desserte actuelle de la parcelle, ce qui conduit à envisager l'ancienneté probable de cette dernière. L'inscription du fossé laténien dans le sens de la pente de même que ses caractéristiques de creusement et de comblement évoquent un simple fossé de drainage.
- 5 Les vestiges de la phase suivante s'avèrent plus denses et nombreux, colonisant la totalité de l'emprise. Ils consistent en un réseau parcellaire quadrillé souple organisé en lanières dans le sens de la pente, associé à l'ouest à un chemin de terre, immédiatement antérieur à la desserte actuelle, et à l'est de la parcelle à un probable habitat dont une partie seulement est située dans les limites du projet. Ce secteur accueille un ensemble de fosses, certaines organisées en chapelet, strictement réparties à l'intérieur de trois subdivisions parcellaires accolées. Ces aménagements annoncent vraisemblablement les abords d'un habitat dont les parties bâties n'ont pas été atteintes et dont l'extension hors emprise à l'est a été détruite et recouverte par des habitations contemporaines. Cet espace correspond à une cuvette naturelle qui s'est trouvée en partie inondée durant la fouille. Il s'agissait peut-être d'une « ferme » dont un exemple en élévation existe encore à quelques dizaines de mètres seulement de la fouille, sous la forme d'une ancienne exploitation, encore occupée de nos jours (Ferme Grillaume), dont les fondations remontent au moins à l'époque moderne. Cette ferme inclut un ancien canal souterrain reliant plusieurs puits antérieurs au cadastre napoléonien de 1828, alimentés par un bras d'eau en provenance d'un réservoir, la « Fontaine Griaume », situé à quelques centaines de mètres au nord-est de la fouille. L'ensemble du réseau d'écoulement et des établissements associés paraissant dater de l'époque moderne (enquête documentaire Florian Bonhomme, Inrap). Ces structures ont livré un lot céramique des XVI^e-XVII^e s. ainsi qu'un petit lot d'objets métalliques parmi lesquels une médaille votive comportant l'inscription « AVE » en caractères gothiques tardifs, une petite boucle de sangle ou de chaussure, un couteau de table à manche décoré d'ocelles et un écu de Jean II le Bon (1350-1364). Ce dernier suggère que l'habitat en question pourrait avoir été fondé au XIV^e s. tandis que l'ensemble céramique serait à mettre en rapport avec le cours de son occupation, sinon avec son terme.
- 6 Les derniers vestiges reconnus consistent en une position enterrée de mitrailleurs britanniques positionnée à quelques mètres du chemin de desserte subactuel, et renforcée par des caisses de munitions vides. Ces quelques éléments sont à relier aux combats de la bataille de l'Odon livrés par les troupes britanniques, en particulier écossaises (15^e Division d'infanterie écossaise), fin juin-début juillet 1944 (opérations Epsom et Jupiter, « Scottish Corridor »).

Fig. 1 – Fouille d'un silo du Néolithique moyen II au comblement supérieur empierré



Cliché : E. Ghesquière (Inrap).

Fig. 2 – Ergot de seigle et grains de céréales carbonisés issus d'un silo du Néolithique moyen II



Cliché : E. Ghesquière (Inrap).

Fig. 3 – Médaille votive en alliage cuivreux, avec inscription « AVE » (XV^e-XVI^e s. ?)



Cliché : E. Ghesquière (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkmy8C5ZEpu>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

VINCENT CARPENTIER

Inrap

EMMANUEL GHESQUIÈRE

Inrap